

ERIC BOTHOREL  
Député de la 5<sup>e</sup> circonscription des Côtes d'Armor

Paris, le 21 février 2026

## COMMUNIQUÉ DU DEPUTE ERIC BOTHOREL

### **Adieu veaux et vaches, bonjour cochons, coquilles et légumes**

A l'invitation du Président de la République, Emmanuel Macron, j'ai participé à l'inauguration officielle du Salon International de l'Agriculture, à ses côtés.

Veaux et vaches ne sont pas tout à fait présents, par précaution. Ce n'est que partie remise. En effet, depuis le 2 janvier 2026, nous n'avons plus aucun cas de dermatose nodulaire contagieuse en France et aujourd'hui-même, sont levées toutes les zones réglementées en France. Reconnaissons donc que l'approche, pourtant décriée, de la ministre de l'agriculture était la bonne.

Mais cette « ferme France » qu'est le Salon montre à voir la diversité et la qualité de toutes nos productions. J'ai rencontré les conseillers du Président de la République, cette semaine, pour les alerter sur quelques sujets d'importance dans le Trégor et le Goëlo.

#### **Porcins :**

L'interprofession nationale porcine lance une campagne d'affichage pour inciter les consommateurs à manger du cochon français. Les prix sont désormais stabilisés. Mais pour mémoire, ils étaient de 2,11€ en 2023 et 1,89€ en 2024 et pas tout à fait 1,60€ sur l'année 2025. Des mobilisations ont eu dans les Côtes d'Armor, mais le plus inquiétant est la baisse de production française.

#### **Conchyliculture :**

La Bretagne est toujours considérée lors du SIA comme l'une des grandes régions conchylicoles et les coquilles Saint Jacques de la Baie de St Brieuc sont les meilleures de France.

Cependant, il y a la crainte du non renouvellement de certaines concessions d'élevage liée au déploiement de jachères sur les estrans. J'ai interrogé le gouvernement sur ce sujet. La santé des estrans dépend beaucoup plus de la qualité et de la mise en conformité des assainissements collectifs et surtout non-collectifs. Estrans et conchyliculteurs sont les victimes d'une urbanisation qui ne prend pas suffisamment en compte les capacités épuratoires des territoires, surtout en période caniculaire ou de fortes précipitations.

---

ERIC BOTHOREL

Député de la 5<sup>e</sup> circonscription des Côtes d'Armor

### **Légumes :**

Les maraîchers d'Armor interpellent sur l'existence d'un vrai problème de trésorerie avec 17 % de chiffre d'affaires perdu pour les productions en plein champ en 2025 par rapport à 2024. 50% de la consommation française est importée d'étranger, cela dépend de nous !

Le cours du chou-fleur est au plus bas depuis décembre 2025. Ils sont en dessous des coûts de production, 2€80/ pièce en février 2026. Les choux fleurs français sont pour 80% d'entre eux cultivés en Bretagne.

Le prix du poireau payé au producteur couvre à peine la moitié du coût de revient. Avec des prix de vente inférieurs à 2 €/kg (prix février 2025 : 2€63). Le Cerafel, l'union des organisations de producteurs de légumes de Bretagne nord (2 000 légumiers) parle de la "plus grosse crise qu'il ait connu."

Le collectif de l'échalote traditionnelle de Bretagne alerte sur les réglementations européennes à venir qui abaisseraient le seuil différenciant "Oignon" et "Échalote", malgré des caractéristiques différentes et qui banaliseraient voire effaceraient les attributs de l'échalote.

### **Le lait :**

Pour 2026, les prix annoncés pour les 1 000 litres de lait seraient de 415€, ce qui ne cesse de faire monter l'inquiétude chez les producteurs. Un prix de base en dessous de 450 € les 1000 litres mettrait en danger les exploitations laitières de l'Ouest. Les négociations commerciales en cours seront cruciales.

L'agriculture bretonne est de plus en plus vertueuse, elle se modernise, elle est toujours en pointe des transitions et des évolutions techniques. Comme l'a rappelé le président de la République : « nous voulons continuer de produire, préserver et protéger. »

Les consommateurs doivent soutenir ce trésor. Comme l'écrivaient Julien Denormandie et l'amoureux du Goëlo, Erik Orsenna : « *Nous aimons le pain mais ne chérissons guère les céréaliers. Depuis l'enfance, nous adorons les vaches mais condamnons les éleveurs. En bons Français, nous répétons adorer manger mais accordons de moins en moins d'attention à notre alimentation.* »

La conchyliculture, la pêche et l'agriculture bretonnes sont au Salon, soyons en fiers !

---

ERIC BOTHOREL

*Député de la 5<sup>e</sup> circonscription des Côtes d'Armor*



Contact presse : [contact@ericbothorel.bzh](mailto:contact@ericbothorel.bzh) – 02 96 37 03 23 – 06 40 52 49 76